

Vie de Gengizcan par Pétis de la Croix

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire](#), [Mongolie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Vie de Gengizcan par Pétis de la Croix, 1812-11-13

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8736>

Présentation

Date1812-11-13

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_139

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation8 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 17/12/2025

Le 17. nov. 1812.

je viens de lire la vie de genghis kan, par Petit Delcroix.
D'après les auteurs originaux. — M. De Colbère, chef de
la justice, commissaire, chaque semaine, on a la bibliothèque
publique, on cher lui, un certain nombre de livres. on continue
de leurs travaux. il les excitait à divers entretiens. — De
nos jours, un ministre de l'intérieur, Croix de Saint Louis
de l'Etat, en refusant tout encouragement, de Vilage, de
Vergennes, à ceux qui cultivaient, en science, en vertu
finis l'appartient au fond de la vie de l'individu, qui ne
s'élève pas à 10,000. # les dépenses des langues de la
France, après lui même, il a commandé.

M. De Colbère, ayant demandé à M. Petit Delcroix, la
traduction d'un poème turc, qui se trouvait dans son
histoire en turc, par aboutant tashkoush de, voulut
enfin, après la lecture interrogée, Compara l'antiquité de
Compara.

C'est un étrange moment que celui-ci, que l'on a
vu de ces voyageurs armés, qui ont parcouru un
coin du globe, qui ont nommé toute la terre. — Mais
ce qui rend nos expéditions actuelles, si différentes de
toutes autres, c'est que c'est la civilisation européenne
après ces cette fois, ravages un pays barbare. — un pays
où la loi, étendue comme une main à genoux tout venge
ne permet point de faibles calamités. — le dévouement,
l'indépendance, se trouvent en gen d'instants, par cette glorieuse
mort, et par ces cabanes, les présentes unabri. —

nous venant, après avoir baigné tant de peuples. — quand j'ai
vu les guerres des tartares, le tour des Vagues qui se brisent
l'une sur l'autre, on qui inondent, en y retombant
des grèves plus ou moins arides, mais quand c'est une
terre cultivée, qui reçoit les ondes amères, il est terrible
pour vingt ans. —

peut-être, comme il arriva que les oiseaux semant
en regardant, les semences, des verges qu'ils diraient
peut-être que la Sibirie, peut-être que la tartarie,
vous devriez enorgueillir! — que de richesses arides les
temps! qu'il y a d'ailleurs d'un pays, où le froid se
fait sentir en effet, où les nuits ont plus de vingt
heures? —

genghis Khan, étoit fils d'un can du mogolistan pays sité dans
la Sibirie tartare, province appelée Caracorum. — il naquit en 1194.
en 1206. — on a voulu contester la naissance de quelques
peuples, mais après coup. — un de ses ancêtres, Genghis, gendre pour
le fils du soliel. — genghis, fut d'abord appelé temüjin. —

Christ. de ce conquérant n'offre pas, je crois, plus d'admiration
que celle de tamerlan. peut-être même s'en contienne elle pas
d'autre raffinement, que la construction des pyramides de têtes. —
mais comme genghis, a exercé son ambition, hors des contrées
plus barbares, et plus étrangères à l'usage, les agitations de
son règne, peuvent se comparer pour nous, aux bouleversements
du désert, qui engloutissent des caravanes, et dans l'effrayant
persuade moins promptement, que celui d'un volcan ou d'un
tracé d'un volcan, dans le pays. —

je fais cette remarque dans cette histoire comme dans l'histoire
que les tartares se marient très jeunes, et renouvellent leur
existence, en épousant success. plusieurs femmes. - qu'importe
chez ces peuples. une nombreuse postérité. -

A cette époque ounghean prince des Hermites, régnoit à
Caracorum. - il accablait de timat, donc je ne puis pas les
premiers exploits, il subjuguait les uns par les autres, se contentant
seul, il se réunissait l'empire du tartarie en sa personne, bien
il eut besoin de longs efforts. -

Les ounghean, homme s'entre Jean d'Alie, par les historiens,
car il écrit plusieurs princes d'origine, mais doute pas des
millennaires. - il y en a un sage alexandre 7. d'emp. de
Constantinople, un roi de Portugal, a écrit 7. et cette lettre
commence par, Pierre Jean, par la grâce de Dieu, roi de
quatre, sur tous les rois chrétiens tels que les M. de l'empire
des Indes, les peuples du goy, et du mazay des M. Petit d'ailleurs
regarde avec raison, une pareille lettre, comme l'ouvrage
des historiens. - cette lettre, et les autres imprimées dans les temps
et le sage dans la réponse, nomme le Monarque des Indes,
un 14. prince. -

Le 7. barman des Magols, se faisoit, en frappant de son bâton,
sur cheval. un bruit d'airaga, et un chien, qu'il appelle
dieu, le ciel, et la terre, et le monde. -

Un poète arabe Meker Ketchi, a dit, quand le providence divine
jette sur toi, le cable du bonheur, toutes les créatures concourent à te
rendre heureux, tes ennemis même, y contribuent, et si l'agitation
quelque difficulté, la fortune prend soin de la lever. -

Tungus, dans les occasions périlleuses, employoit les astrologues et
les magiciens, il faisoit tout le possible par les baguettes - ayant vu

ouzbek, il fut proclamé emp. Des Mongols, en 1202.

trois ans après, il tint une Diète. il y déclara, après Dieu, le
souverain résolu qu'il seroit maître du monde, mais qu'il vouloit
qu'il changeât de nom, et s'appellât Tékoumîs gengiskien.
Ce fut à cette Diète, qu'il publia ses lois. — quinze à vingt ans
après toutes les formes d'ingratitude du bon sens, qu'on lui a reproché
aux hommes. —

il fut d'abord ordonné de croire, qu'il n'y a qu'un Dieu,
Créateur du Ciel, et de la terre, qui veut donner la vie, et la mort
des biens, et la pauvreté, qui accorde, et refuse, tout ce qu'il
lui plaît, et qui a fait toutes choses, un gouverneur absolu. —

gengiskien, étoit d'istat, la plume des des successeurs furent
mahométans, il ne persécuta pas les chrétiens. — plusieurs
tribus tartares conservèrent leurs superstitions, pour ne
retrouver la trace d'un tel Dieu. —

Il fut défendu de baptiser, proclamé q. l'emp. ou empereur,
autrement qu'à une Diète générale.

geng. refuse d'être titré d'homme, qu'à celui de l'emp. ou empereur.
Deux a. —

il gela en principe, qu'on ne seroit la guerre, qu'à un
ennemi déclaré. —

Il régla la distribution, et les exercices de l'armée, et
partout cela des q. des Châtel. —

les lois pénales, furent détaillées, et la bâton, fixé à
contre ceux qui n'obéissent point la mort. —

on régla les mariages, mais chez les tartares, l'administration
des biens, regarde les femmes. —

les faux témoins, et les hors-laws, furent, punis, condamnés
à mort. — étrange loi, chez un peuple, qui prouve la force
d'obéissance. —

celle-ci est ville mahométane, etoient elles, relatives? florissantes.
Octai, relatif cette ville. car c'est une chose remarquable
que les quatre seuls fils de geng. qui agissent par tagi? l'histoire
en est faite les conquêtes, soient devenus, musulmans, ou agens,
ainsi les sciences... ils avoient appris de leur expérience, que
les lumières affermissent les empires, et y maintiennent la justice
dans les lois de la capitale, tout cela finit à l'égard de la constitution
arabique étoit né à 70 ans. il mourut à Bagdad, l'an
1035. -

Samarande étoit une belle ville. on y croit, à certains
caractères antiques, retrouvés dans les fond? qu'elle avoit été
bâtie par un prince mahométan. -

Il y eut à Bagdad, pendant l'hiver, une Challa faite par toute
l'armée, ce qui dura 14 mois. -

Comme, par suite, de toute l'histoire de l'Asie. - les conquêtes
des provinces méridionales, se poursuivent. celle de la géorgie
s'achève. - je n'ai vu aucune tentative de coalition, entre
tous ces princes, ou sultans. l'histoire de Saladin, qui
s'échappa de l'armée, et un tigre d'action héroïque, et
d'infortunés affronts. toute la famille gerie, et lui agissant
sur du côté de l'Inde, il avança, et garda la vie, en combattant
tout de nouveau. -

prise de Candahar; expédition dans l'Inde. - pillage
des portes capivantes, à Bagdad. - il y eut ensuite, une grande
fête à Bagdad, dans une Challa immense, par les fruits...
qui eurent une suite, où tous les tartares maraudeurs, se
rendirent, dans leurs maisons roulantes. tout cet équipage comptait
plus de 7. lieues. - il y eut de nouveaux guerres, en tartarie
en cette géorgie, l'antique, de l'Asie, qu'elle étoit l'oppression
dans l'Asie, et les sujets, cités en 1225. - il étoit temps. -

l'armée d'Agar, il étoit mort. - il recommanda l'union
à ses enfants. il leur mit en action, lesologues d'Agar
de l'échec. il nomma Octai, grand Can. il donna la trahison
à Agatari ... il avoit 79 ans. s.^l Louis venoit en France de
monter les troupes. - genghis étoit tombé malade, et
il mourut dans une tour, sur la route de la Chine. -
rien jamais ne m'a paru plus affreux que de mourir
sur un g.^l Chemin. -

les Capchaes, par l'héritage de Batou, fils de Toulou,
tuli, le 1.^{er} fils de geng. car les corakans, la gerbe, et les
tous furent congruents. Batou, mort en 1266. grand et
maître contre Constantinople.

l'armée d'Agar, il étoit mort. - il recommanda l'union
à ses enfants. il leur mit en action, lesologues d'Agar
de l'échec. il nomma Octai, grand Can. il donna la trahison
à Agatari ... il avoit 79 ans. s.^l Louis venoit en France de
monter les troupes. - genghis étoit tombé malade, et
il mourut dans une tour, sur la route de la Chine. -
rien jamais ne m'a paru plus affreux que de mourir
sur un g.^l Chemin. -

on rapporte un trait singulier de geng. il vint
dans la malice de toute une ville, le mort d'un fils
d'Octai, lui pendant la vie; et l'étant ensuite chargé
d'annoncer cette mort, à Octai, il se lui gémir et verser
larmes. - le mort glacé dans le malheur ? de M. de
l'armée, le mort qui a fait voir, = mort et mis à
celle, me parut, à moi, bien profond. -